https://www.dechargelarevue.com/Evelyne-Morin-Nuit-d-ecrire-Les-Lieux-Dits.html



Les indispensables de Jacmo

## **Évelyne Morin : Nuit d'écrire (Les Lieux-Dits)**

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 31 décembre 2023

 ${\bf Copyright} \ {\bf @} \ {\bf D\'{e}charge - Tous \ droits \ r\'{e}serv\'{e}s}$ 

Copyright © Décharge Page 1/2

## Évelyne Morin : Nuit d'écrire (Les Lieux-Dits)

Ce nouveau recueil poursuit le chemin des deux précédents d'Evelyne Morin : Soleil juste la nuit (éditions Henry) et Une lumière incertaine (Unicité).

Il suffit de noter le titre des quatre parties qui marquent l'ensemble : « Vers la lumière derrière les ténèbres » (en latin dans le texte), « Le chant du vide », « Lumière de nos attentes » et « Élévation », pour sentir cette continuité d'inspiration où les oppositions s'affrontent et d'où les contrastes jaillissent.

Nuit essentielle / De boue et de soie mêlées II y a l'évidente alliance contraire entre jour et obscurité. L'écriture semble se coltiner avant tout avec cette suite à la fois réglée, cyclique et absurde. Les mots attendent dans les ténèbres, identifiés redoutablement aussi comme Animalcules posés au fond des mers...

Par ailleurs, la nature offre une certaine lecture presque inversée du réel : *Un oiseau traversé de nuages* L'autrice s'interroge ici *Pourquoi les oiseaux ont-ils disparu ce matin* avant de constater plus loin *Les oiseaux sont revenus* avec comme contrepoint axial l'arbre et ses branches qui jalonnent le recueil d'une façon saisonnière et continue. *L'arbre / Lui seul / Structure l'air* et encore *Branches tordues les arbres / attestent le chemin* 

Dans le paysage abstrait où tout semble figé, voire éteint, les cimetières où la vie a cessé de faire semblant ont une place particulière. Nous nous sommes arrimés à la pluie / pour retenir notre âme Et toujours les contradictions et les différends : Nous sommes au monde / Séparés du monde // Notre âme s'est repliée / dans un ailleurs / où nous l'avons perdue

Il y a à la fois « le chant du vide » et *le thrène des désirs…* Le désir en effet qui pousse malgré l'échec et la déconvenue à aller de l'avant et qui sert de moteur à ces corps en déréliction en quête d'une aube salvatrice : *L'ombre que tu cherchais t'accompagnera / bienveillante* 

Évelyne Morin parvient, semble-t-il, à cette double négation au bout de ses recherches inquiètes amalgamées : Ni dormir. Ni écrire.

Post-scriptum:

7 €. 2, rue du Rhin – 67000 Strasbourg.

Copyright © Décharge Page 2/2